

Allo! La Seyne!

... Ici Bellecombe

où personne ne «languit»

Il est 10 heures. Depuis ce matin 4 heures nous avons roulé à vive allure sur la nationale 7 que nous avons quitté à Valence. Le temps qui a été si désagréable les jours précédents est au beau fixe. Nous approchons de Chapareillan en remontant la vallée de l'Isère si large, aux cultures riches et variées.

Voici le village et la route en lacets qui monte vers le Mont Granier Elle est étroite, pittoresque. Nous abordons les premières sapinières et voici Bellecombe.

Ce nom par lui-même évoque

—0—

quelque chose de beau. Quand les roches soulevées, et plissées sont creusées à leur sommet cela s'appelle une combe. Et cette combe est vraiment belle parce qu'elle est couverte de beaux arbres, de buissons et d'arbustes, dont la gamme des verts surprend le regard agréablement.

C'est là qu'est blottie la colonie de vacances. Là dans un bâtiment quelque peu vétuste mais combien accueillant.

C'est là que chaque année depuis 8 ans, sans interruption, Mme et M. Corrotti, le sympathique directeur du C.C. de La Londe viennent diriger une soixantaine de colons seynois en compagnie de M. Lavigne, directeur du patronage laïque de La Seyne.

La famille Corrotti s'est taillé une large popularité à La Seyne Papas et mamans qui lisez ce compte rendu ! Si vous connaissez Mme Corrotti vous seriez frappés par sa bonté naturelle, par son amour des enfants. Elle est la « mère poule » de la colonie que les poussins suivent pour manger d'abord, car elle fait fonction d'économiste, mais aussi pour se faire consoler d'une déception.

Soyez tranquille pour les menus, pour la qualité et pour la quantité !

Ils nous ont accueilli chaleureusement comme toujours.

M. Corrotti, le sourire aux lèvres, vient vers nous et la conversation s'anime. Il en a de la patience ! Il se donne beaucoup de mal pour ravitailler la colonie et il va chaque jour dans la vallée, car Bellecombe est à près de 900 mètres, chercher les produits de première qualité : viande, fruits, légumes, etc...

Mais où sont nos jeunes colons ?

C'est cela que vous attendez amis lecteurs ? Comment vont vos enfants ? Que font-ils ? Que disent-ils ?

Et bien, que chacun se rassure Tous vont bien. L'infirmerie est vide. La nostalgie ? On connaît pas ça à Bellecombe. Impossible de s'ennuyer.

Beaucoup d'activités

Les jeux, les promenades, les veillées, les chansons, la grande kermesse à préparer, des visites et des excursions : L'usine hydroélectrique de Cernon, le Mont Granier, les Alpettes... Et si vous aviez été là pour le 14 juillet, vous auriez vu le préau richement décoré, vous auriez assisté à une fête. On a chanté, on a dansé. Il paraît que le jeune Testanière s'est révélé comme un excellent danseur !

Le beau temps revenu

Ces dernières semaines, toute la France (sauf La Seyne peut-être) a été copieusement arrosée. Et à Bellecombe c'était un peu triste de rester à l'intérieur. Alors on jouait aux cartes, on écoutait les belles histoires des moniteurs, on faisait de la musique.

Mais les journées grises ne sont plus qu'un mauvais souvenir. La détente, les courses folles dans les forêts, les chasses sauvages ont recommencé.

Les voilà

Il est bientôt midi. Des appels joyeux retentissent à la porte de la colonie : un enfant, deux enfants, trois enfants...

Et voilà tous les groupes qui déhouchent rayonnants.

Tiens ! on reconnaît Blanc, Poncet, Franqueville, Tribot, et Franco... mais ! le collègue Martini s'est donné rendez-vous ici !

Et les moniteurs chevronnés : Hervé, Cournet, Francia... ordon-

nent un repos de dix minutes avant le repas. Ablutions, puis on passe à table.

À table

Le menu de ce lundi.

Hors-d'œuvres : tomates, salade à l'ail — Pot au feu complet : pommes de terre, poireaux, carottes — viande sans oublier la purée d'anchois. Si vous saviez comme ça aiguise l'appétit à Bellecombe !... et naturellement un dessert ; ce sera des poires pour aujourd'hui.

Ils ont dévoré tout ça... cependant au déjeuner du matin, ils avaient pris un copieux acompte : café au lait, avec tartines de beurre ou confiture à volonté. Signalons à ce sujet la formule du déjeuner libre : à partir de 7 heures 30 l'enfant peut se faire servir, ainsi jusqu'à 9 heures. Ceux dont le sommeil est plus profond peuvent rester au lit davantage.

Après tout, pourquoi faire lever tout le monde en même temps ? La Colonie n'est pas une caserne.

Hélas, il faut partir

Le moment de partir est venu ; notre tournée est fort longue. Tout notre petit monde est maintenant au lit. C'est l'heure de la sieste. La colonie s'endort ; c'est le silence absolu.

Un dernier mot. Non seulement nous quittons avec regret la plateforme d'où l'on découvre le Mont Blanc, la vallée immense où serpente la blanche Isère, les puissants massifs de la Belledonne couverts de neiges éternelles, les ruines du château féodal de Bellecombe...

Mais nous n'aurons pas eu le temps de chercher les chanterelles, les cèpes et les safranés... oui, les safranés !

Au revoir Bellecombe. Belle fin de séjour à tous !

Pour la délégation municipale :
M. AUTRAN